



## IMMIGRANTES ET IMMIGRANTS AU CANADA : LE MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE A-T-IL DE L'IMPORTANCE?

En éducation, la « réussite » peut être définie comme l'atteinte d'un haut niveau de rendement et d'un haut niveau d'équité dans les résultats éducatifs. L'équité est importante, parce qu'il est souhaitable que tous les élèves connaissent la réussite, indépendamment de leur milieu socioéconomique; il faudrait donc que l'influence sur les résultats éducatifs de facteurs comme le statut socioéconomique soit négligeable. D'après le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), il existe des liens entre le statut socioéconomique et le rendement à trois niveaux différents (OCDE, 2013) :

- au niveau du système, où un statut socioéconomique plus élevé va de pair avec des dépenses plus élevées en éducation;
- au niveau de l'école, où un statut socioéconomique plus élevé s'accompagne d'un milieu plus sécuritaire et de l'accès à des ressources éducatives, tels les bibliothèques, les laboratoires et les ordinateurs;
- au niveau de l'élève, dont le statut socioéconomique plus élevé est le reflet du statut professionnel plus élevé des parents, qui s'accompagne souvent par plus de biens matériels à la maison, par une attitude plus positive des parents à l'égard de l'apprentissage et par leur participation plus active à l'éducation de leur enfant.

Le présent numéro de *L'évaluation... ça compte!* se concentre sur l'influence du milieu socioéconomique sur les résultats obtenus au PISA de 2012 en mathématiques et explore comment cette influence diffère, au Canada, entre les élèves issus de l'immigration et ceux non issus de l'immigration. Il s'agit d'un sujet tout particulièrement pertinent pour le Canada, en raison du taux élevé d'immigration et du fait que cette population a souvent – du moins au début – un faible statut socioéconomique.

### **Parmi la population adolescente, au Canada, plus d'un individu sur quatre est issu de l'immigration**

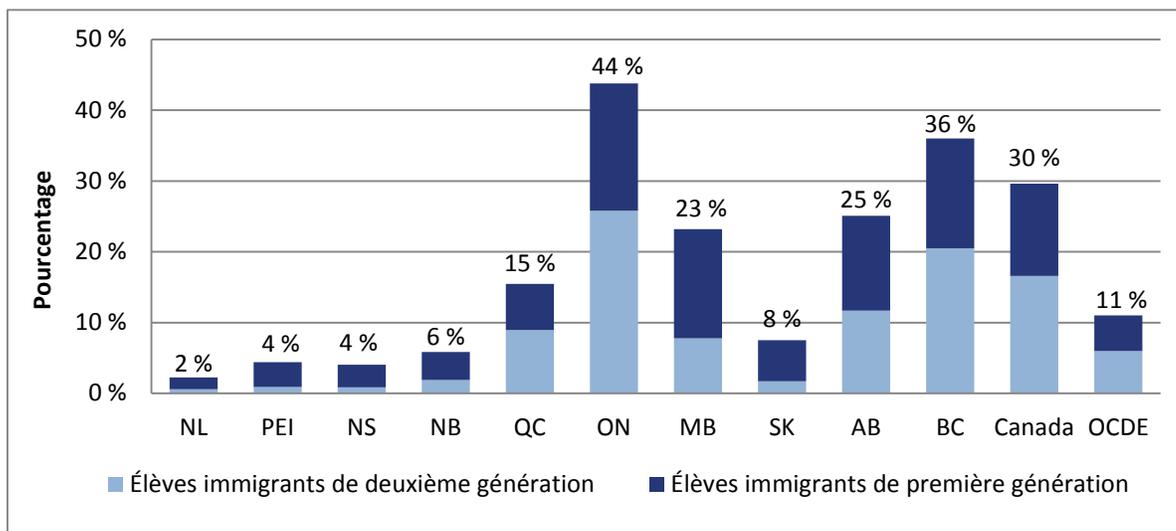
Sur l'ensemble des pays de l'OCDE, 11 p. 100 des élèves âgés de 15 ans évalués dans le cadre du PISA de 2012 étaient issus de l'immigration. Le Canada est un pays multilingue et multiculturel qui se démarque par le fait que sa population d'élèves se compose, à près de 30 p. 100, d'individus issus de l'immigration, ce qui est nettement au-dessus de la moyenne de l'OCDE (OCDE, 2013). Intégrer les élèves issus de l'immigration dans les écoles reste un indicateur clé du niveau d'efficacité de toute politique éducative et, étant donné la diversité des populations immigrantes au Canada, ce n'est pas toujours tâche facile.

Dans le PISA de 2012, les élèves étaient répartis en trois catégories, selon les définitions suivantes :

- non immigrant : élève dont au moins un des parents est né dans le pays où l'évaluation s'est déroulée;
- immigrant de première génération : élève né à l'étranger de parents nés à l'étranger;
- immigrant de deuxième génération : élève né dans le pays où l'évaluation s'est déroulée, mais dont les parents sont nés à l'étranger.

La distinction est généralement faite entre les immigrantes et immigrants de première génération et ceux de deuxième génération afin de se faire une idée de l'assimilation de la population immigrante d'une génération à l'autre. Le Graphique 1 montre la proportion d'élèves dans chaque catégorie, selon la province.

**GRAPHIQUE 1** Proportion d'immigrantes et immigrants de première et de deuxième génération parmi les élèves âgés de 15 ans, selon la province



## Il existe, au chapitre du rendement scolaire, dans certaines provinces canadiennes, un écart entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants

Le Tableau 1, ci-dessous, montre les scores moyens en mathématiques et les différences dans les scores pour l'OCDE et pour le Canada<sup>1</sup>. Les élèves immigrants obtiennent des résultats significativement inférieurs à ceux de leurs camarades non immigrants au niveau de l'OCDE, mais cet écart ne se retrouve pas au Canada, dans son ensemble. Il existe cependant certaines différences significatives dans l'ensemble des instances canadiennes, avec les élèves immigrants obtenant, selon la province, des résultats soit au-dessus soit au-dessous de ceux des élèves non immigrants. Ainsi, au Québec et dans les instances combinées du Manitoba et de la Saskatchewan, les élèves immigrants de première génération ont des résultats significativement inférieurs à ceux des élèves non immigrants. Toutefois, en Colombie-Britannique et dans les instances de l'Atlantique, le même groupe immigrant a des résultats significativement plus élevés que celui non immigrant. Au Québec, les élèves immigrants de deuxième génération ont des scores en mathématiques significativement moins élevés que ceux des élèves non immigrants. Ailleurs au Canada, les différences de rendement entre les élèves immigrants de deuxième génération et les élèves non immigrants ne sont pas significatives.

<sup>1</sup> Du fait du petit nombre d'immigrantes et immigrants dans certaines instances, les données en provenance de certaines provinces ont été combinées. Ainsi, les résultats du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard ont été combinés afin de constituer la région de l'Atlantique. C'est aussi pour cette même raison que les résultats du Manitoba et de la Saskatchewan ont été combinés.

**TABLEAU 1** Scores moyens en mathématiques et différences selon le groupe immigrant

	Élèves non immigrants		Élèves immigrants de première génération		Élèves immigrants de deuxième génération		Élèves immigrants de première génération moins les élèves non immigrants		Élèves immigrants de deuxième génération moins les élèves non immigrants	
	Score moyen en maths	Erreur-type	Score moyen en maths	Erreur-type	Score moyen en maths	Erreur-type	Différence entre les scores	Erreur-type	Différence entre les scores	Erreur-type
<b>Région de l'Atlantique</b>	498	2,1	531	9,4	513	20,1	<b>33</b>	9,8	15	20,4
<b>Québec</b>	544	3,2	509	8,4	509	8,0	<b>-35</b>	8,1	<b>-35</b>	8,2
<b>Ontario</b>	515	4,2	531	8,9	510	6,5	15	9,5	-5	7,0
<b>Manitoba et Saskatchewan</b>	505	2,4	483	6,4	500	10,6	<b>-22</b>	7,1	-5	10,8
<b>Alberta</b>	521	4,7	524	8,1	527	8,3	3	8,0	7	8,2
<b>Colombie-Britannique</b>	521	4,4	549	7,5	522	7,3	<b>28</b>	7,6	1	7,7
<b>Canada<sup>2</sup></b>	522	1,8	528	5,2	514	4,5	6	5,4	-8	4,7
<b>OCDE<sup>2</sup></b>	500	0,5	453	1,6	469	2,0	<b>-45*</b>	1,6	<b>-31</b>	2,0

Les résultats en gras indiquent une différence statistique entre les groupes immigrants. Lorsque la différence est négative, cela signifie que les résultats des élèves non immigrants sont plus élevés.

\*N'égale pas 453 moins 500 parce que certains chiffres sont arrondis et certains pays ont été éliminés du fait de leur petit nombre d'immigrants.

Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2012

## Les élèves de deuxième génération ont le plus faible statut socioéconomique au Canada

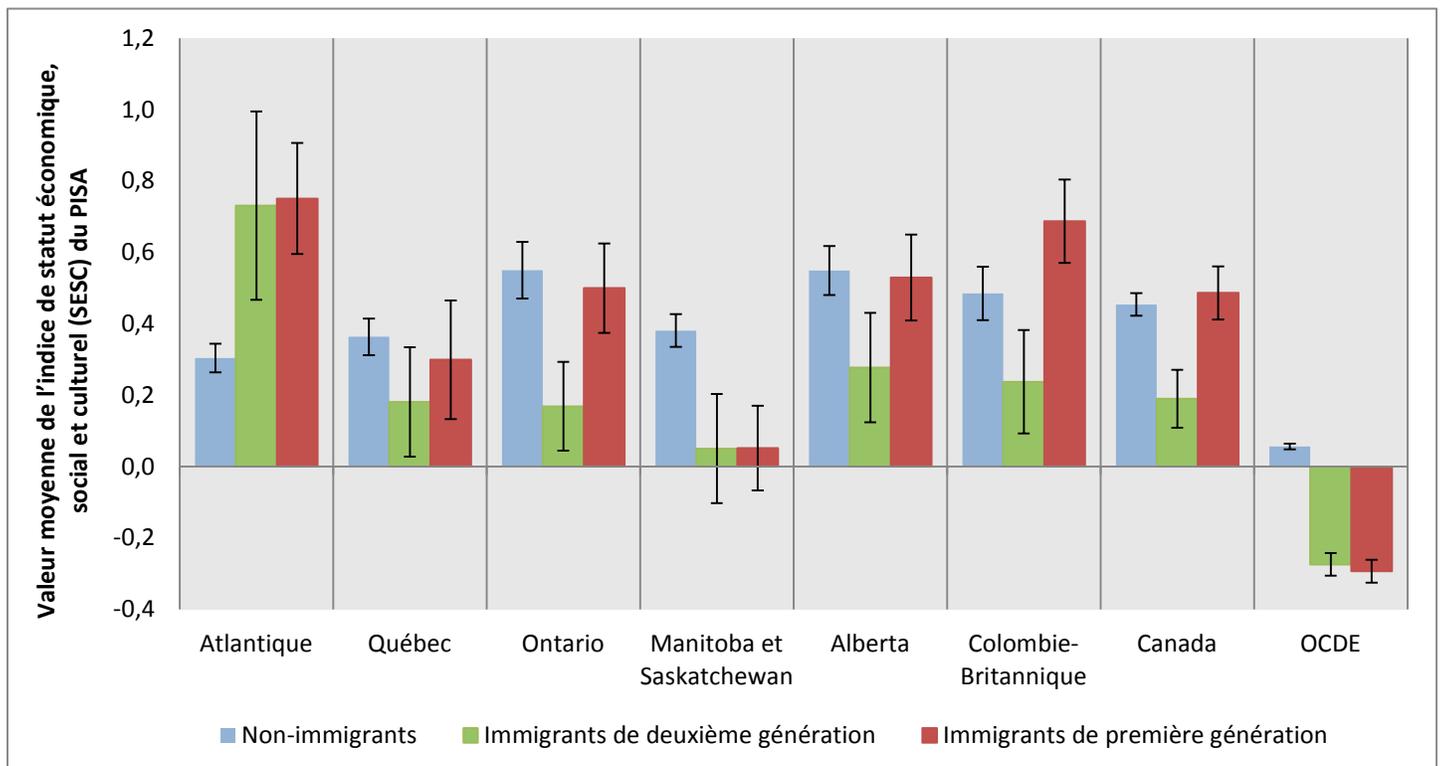
Le PISA mesure le statut socioéconomique en utilisant l'indice de statut économique, social et culturel (SESC) du PISA. L'indice est calculé à partir des indicateurs suivants : niveau d'études et profession des parents, nombre et type de possessions ménagères et ressources éducatives disponibles à la maison (OCDE, 2013)<sup>3</sup>. L'indice a été standardisé de façon à ce que la moyenne fasse 0 pour la population d'élèves des pays de l'OCDE, avec un écart-type de 1.

Sur l'ensemble des pays de l'OCDE, les élèves immigrants de première génération et de deuxième génération ont un statut socioéconomique comparable, mais ces deux groupes sont nettement défavorisés par rapport aux élèves non immigrants (voir Graphique 2). Au Canada, les élèves immigrants de première génération et les élèves non immigrants ont un statut socioéconomique comparable, mais les immigrants de deuxième génération sont nettement défavorisés par rapport aux deux autres groupes. Il convient de noter, cependant, que les trois groupes se situent tous au-dessus de la moyenne de l'OCDE. Plusieurs variations sont observées au niveau provincial, comme le montre le Tableau 2 ci-dessous. Les provinces de l'Atlantique se démarquent par un statut socioéconomique plus élevé de leurs élèves immigrants de première génération que celui de tout autre groupe au Canada, dans son ensemble; dans ces provinces, les deux groupes immigrants sont nettement plus favorisés que la population non immigrante.

<sup>2</sup> Les chiffres des Graphiques 1 et 2 et des Tableaux 1 et 2 pour l'OCDE et pour le Canada, dans son ensemble, sont tirés du deuxième volume du rapport international sur le PISA de 2012 (OCDE, 2013 : Tableau II.3.6a à l'Annexe B1).

<sup>3</sup> Habituellement les richesses sont utilisées pour calculer le statut socioéconomique, mais le PISA ne dispose d'aucun indicateur direct de richesse. Par extrapolation, le nombre et le type de possessions ménagères sont donc utilisés.

**GRAPHIQUE 2 Statut socioéconomique selon le groupe immigrant**



Il peut sembler étrange que, au Canada, les élèves immigrants de première génération jouissent d'un statut socioéconomique plus élevé que celui des immigrants de deuxième génération, mais il existe deux facteurs interdépendants à prendre en compte. Le premier facteur est la méthode utilisée par le PISA pour calculer le statut socioéconomique, qui met fortement l'accent sur les études des parents et les ressources éducatives à la maison, au lieu du niveau de revenu des parents. Le deuxième facteur est la politique d'immigration du Canada, où, dans les années 90, les critères d'admission du processus de sélection pour l'immigration ont été modifiés, afin de mettre davantage l'accent sur le niveau d'études (Ferrer *et al.*, 2012; Green *et al.*, 1999). La combinaison de ces deux facteurs pourrait expliquer les écarts entre les élèves immigrants de première génération et ceux de deuxième génération au chapitre du statut socioéconomique.

### Tenir compte du statut socioéconomique change les écarts au chapitre du rendement dans certaines provinces

Les changements des écarts au chapitre du rendement en mathématiques montrés au Tableau 2 laissent à penser qu'il est important de tenir compte du statut socioéconomique. Ainsi, même s'il reste encore des différences significatives entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants dans les pays de l'OCDE, après la neutralisation du statut socioéconomique, les écarts au chapitre du rendement rétrécissent de plus de 10 points. Au Canada dans son ensemble, les différences entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants ne sont toujours pas significatives, mais plusieurs changements au niveau provincial ont été notés. Plus précisément, tenir compte du statut socioéconomique produit des changements significatifs dans les provinces suivantes :

- Manitoba et Saskatchewan – Dans ces instances combinées, la différence entre les élèves immigrants de première génération et les élèves non immigrants se rétrécit pour devenir non significative.
- Alberta – Dans cette province, la différence entre les élèves immigrants de deuxième génération et les élèves non immigrants se rétrécit pour devenir non significative.
- Ontario – Dans cette province, l'écart au chapitre du rendement entre les élèves immigrants de première génération et les élèves non immigrants augmente et devient statistiquement significatif.

Il est également important de noter que le rendement des élèves immigrants de première génération et de deuxième génération au Québec est significativement moins élevé que celui de leurs camarades non immigrants, indépendamment du statut socioéconomique.

**TABLEAU 2 Différences dans le score en mathématiques entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants après avoir tenu compte du statut socioéconomique**

	Élèves immigrants de première génération moins les élèves non immigrants		Élèves immigrants de deuxième génération moins les élèves non immigrants	
	Différence dans le score	Erreur-type	Différence dans le score	Erreur-type
Région de l'Atlantique	<b>20</b>	9,6	3	19,8
Québec	<b>-32</b>	7,4	<b>-28</b>	7,3
Ontario	<b>18</b>	8,2	7	6,4
Manitoba et Saskatchewan	-12	6,5	6	10,8
Alberta	4	6,8	<b>16</b>	7,1
Colombie-Britannique	<b>23</b>	7,2	8	7,6
Canada	5	4,7	0	4,3
OCDE	<b>-29</b>	1,4	<b>-18</b>	1,9

Les résultats en gras indiquent une différence statistique entre les groupes immigrants. Une différence négative signifie que les résultats des élèves non immigrants sont plus élevés.

Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2012

## L'influence du statut socioéconomique sur le rendement en mathématiques varie selon le statut d'immigrant

L'une des façons de mesurer le niveau d'équité, ayant trait aux résultats obtenus, est de déterminer dans quelle mesure les différences de rendement sont expliquées par des disparités du statut socioéconomique des élèves. Sur l'ensemble des pays de l'OCDE, le milieu socioéconomique permet d'expliquer environ 15 p. 100 des différences dans le rendement en mathématiques. Si cet indicateur est décomposé selon les groupes immigrants, les chiffres s'élèvent à environ 13, 9 et 14 p. 100 respectivement pour les élèves immigrants de première génération, ceux de deuxième génération et les élèves non immigrants. Dans un système d'éducation parfaitement équitable, le pourcentage serait nul, ce qui indiquerait que l'interaction entre le statut d'immigrant et le statut socioéconomique n'a aucune influence sur les résultats scolaires.

Au Canada, dans son ensemble, le statut socioéconomique compte pour environ 16, 6 et 9 p. 100 respectivement des différences dans le rendement en mathématiques pour les élèves immigrants de première génération, ceux de deuxième génération et les élèves non immigrants (voir Tableau 3). Le statut socioéconomique a donc une plus grande influence sur les élèves immigrants de première génération que sur les deux autres groupes. Ceci signifie qu'il est plus difficile pour les élèves immigrants de première génération ayant un faible statut socioéconomique d'obtenir de bons résultats que pour les élèves défavorisés des deux autres groupes.

Au niveau provincial, le statut socioéconomique explique plus de 10 p. 100 des différences dans le rendement en mathématiques pour :

- les élèves immigrants de première génération dans les provinces de l'Ontario et de l'Alberta, ainsi que dans les instances combinées du Manitoba et de la Saskatchewan;
- les élèves non immigrants dans la province du Québec, ainsi que dans les instances combinées du Manitoba et de la Saskatchewan.

Les élèves immigrants de première génération de l'Ontario et de l'Alberta se démarquent en ayant plus de 18 p. 100 de différences dans leur rendement en mathématiques expliqués par le statut socioéconomique. Pour les élèves immigrants de deuxième génération, quelle que soit la province, le statut socioéconomique n'explique pas plus de 10 p. 100 des différences dans le rendement en mathématiques.

**TABEAU 3 Proportions de la variation de rendement en mathématiques expliquée par les disparités dans le statut socioéconomique des élèves**

	Élèves immigrants de première génération	Élèves immigrants de deuxième génération	Élèves non immigrants	Total
Région de l'Atlantique	6,7 %	9,8 %	9,5 %	9,8 %
Québec	9,4 %	5,0 %	12,5 %	11,6 %
Ontario	18,1 %	6,6 %	9,2 %	9,6 %
Manitoba et Saskatchewan	13,2 %	6,6 %	10,5 %	10,8 %
Alberta	18,5 %	6,1 %	8,4 %	8,9 %
Colombie-Britannique	3,8 %	3,8 %	9,1 %	7,1 %
Canada	15,5 %	6,0 %	9,4 %	9,4 %
OCDE	13,1 %	9,1 %	14,0 %	14,8 %

Ce tableau présente la proportion de la variation expliquée par le statut socioéconomique des élèves ( $R^2 \times 100$  p. 100). Les pays ayant moins de 30 élèves immigrants ou moins de cinq écoles disposant de données valables sur les différents sous-groupes immigrants n'ont pas été inclus dans le calcul de la moyenne pour l'OCDE. Ceci concerne le Chili, la Corée, l'Islande, le Japon, la Pologne et la Slovaquie pour les résultats des immigrants de deuxième génération et la Corée, l'Estonie, la Hongrie, le Japon, la Pologne, la Slovaquie et la Turquie pour les résultats des immigrants de première génération.

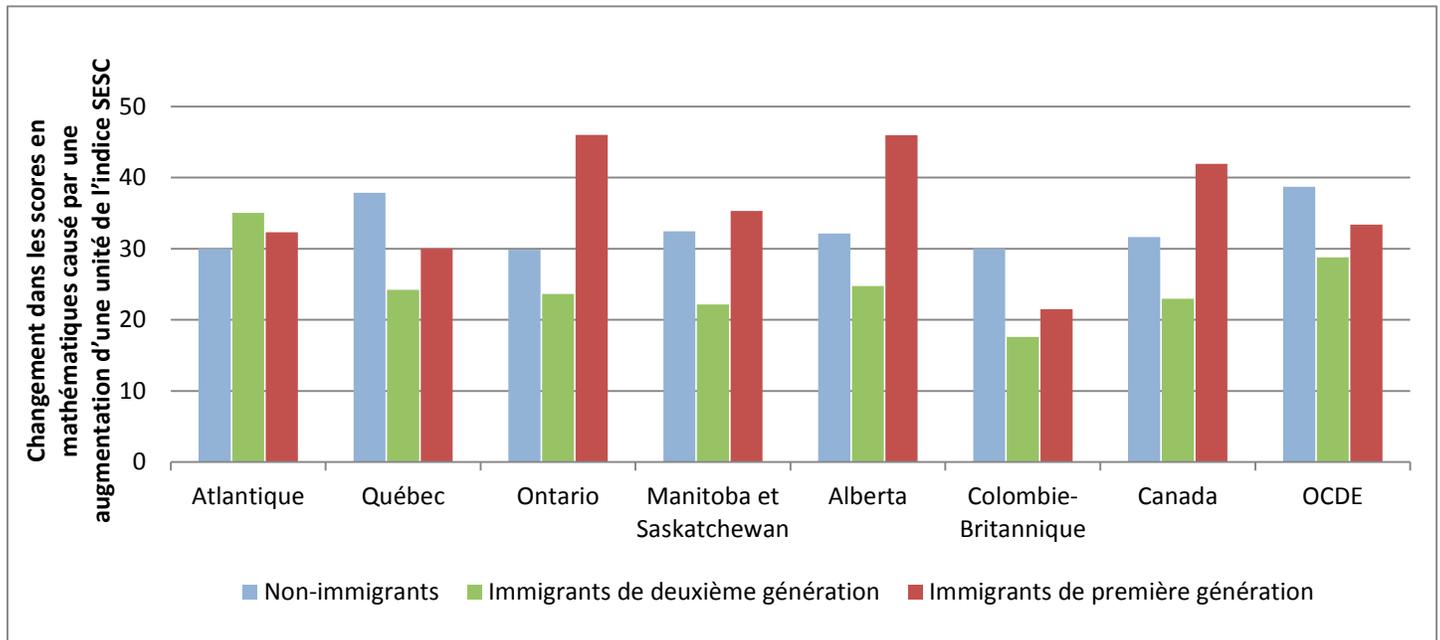
Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2012

### **Au Canada, c'est sur les élèves immigrants de première génération que l'amélioration du statut socioéconomique a le plus d'impact**

Une autre façon de mesurer l'équité utilisée par le PISA est de considérer les points d'écart entre les scores qui sont associés à l'amélioration du statut socioéconomique. Le Graphique 3 montre les changements dans les scores en mathématiques que cause une augmentation d'une unité de l'indice du statut économique, social et culturel (SESC) du PISA<sup>4</sup>. Sur l'ensemble des pays de l'OCDE et au Canada dans son ensemble, une augmentation dans le statut socioéconomique entraîne une amélioration substantielle du rendement tant pour les élèves immigrants que pour les élèves non immigrants : les scores en mathématiques s'améliorent de plus de 20 points. Dans les pays de l'OCDE, le changement le plus important dans le rendement concerne les élèves non immigrants; au Canada, en revanche, le changement le plus important concerne les élèves immigrants de première génération. Au niveau provincial, l'impact le plus grand du statut socioéconomique se trouve en Ontario et en Alberta, où une augmentation d'une unité de l'indice SESC cause une amélioration du score en mathématiques des élèves immigrants de première génération de plus de 40 points.

<sup>4</sup> Comme la moyenne de l'indice SESC est de 0 et l'écart-type de 1, un changement d'une unité dans l'indice SESC est un changement relativement grand.

**GRAPHIQUE 3** Changements dans les scores en mathématiques causés par une augmentation d'une unité de l'indice SESC



Le Tableau 4 compare l'impact d'une augmentation du statut socioéconomique sur le rendement entre les élèves immigrants et non immigrants. Une différence positive dans le Tableau 4 signifie qu'une augmentation d'une unité du statut socioéconomique causera un changement plus important dans les scores en mathématiques des élèves immigrants que dans ceux des élèves non immigrants. Sur l'ensemble des pays de l'OCDE, les différences sont négatives et significatives, ce qui veut dire que les élèves immigrants, de l'ensemble des pays de l'OCDE, subissent un impact plus faible du statut socioéconomique que les élèves non immigrants. Au Canada dans son ensemble, la différence est positive et significative pour les élèves immigrants de première génération, mais négative et significative pour ceux de deuxième génération. Ceci implique que, au Canada, les élèves immigrants de première génération subissent un impact plus grand du statut socioéconomique que les élèves non immigrants, tandis que les élèves immigrants de deuxième génération subissent un impact plus faible. Le plus grand impact de l'augmentation de l'indice SESC sur les élèves immigrants de première génération au Canada provient dans une large mesure de l'Ontario et de l'Alberta.

**TABEAU 4** Différences dans le changement des scores en mathématiques causé par une augmentation d'une unité de l'indice SESC entre les élèves immigrants et les élèves non immigrants

	Élèves immigrants de première génération moins élèves non immigrants		Élèves immigrants de deuxième génération moins élèves non immigrants	
	Différence	Erreur-type dans la différence	Différence	Erreur-type dans la différence
Région de l'Atlantique	2,3	11,9	5,1	18,2
Québec	-7,8	6,7	-13,6	8,7
Ontario	<b>16,2</b>	6,9	-6,2	4,9
Manitoba et Saskatchewan	2,9	6,8	-10,3	9,3
Alberta	<b>13,8</b>	6,9	-7,4	7,7
Colombie-Britannique	-8,5	8,1	-12,4	7,0
Canada	<b>10,3</b>	3,7	<b>-8,7</b>	3,0
OCDE	<b>-4,4</b>	1,5	<b>-9,4</b>	1,8

Les résultats en gras indiquent une différence statistique entre les groupes immigrants. Une valeur négative signifie que les élèves immigrants subissent un impact plus faible du statut socioéconomique que les élèves non immigrants. Les pays ayant moins de 30 élèves immigrants ou moins de cinq écoles disposant de données valables sur les sous-groupes immigrants n'ont pas été inclus dans le calcul de la moyenne pour l'OCDE. Ceci concerne le Chili, la Corée, l'Islande, le Japon, la Pologne et la Slovaquie pour les résultats des immigrants de deuxième génération et la Corée, l'Estonie, la Hongrie, le Japon, la Pologne, la Slovaquie et la Turquie pour les résultats des immigrants de première génération.

Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2012

## Résumé et conclusion

Au Canada, les élèves immigrants ont un rendement semblable à celui des élèves non immigrants en mathématiques, ce qui est conforme aux résultats présentés dans les autres publications de l'OCDE. Au niveau provincial, en revanche, il y a certaines différences frappantes. Après avoir tenu compte du statut socioéconomique, il a été constaté que le rendement des élèves immigrants au Québec était significativement moins élevé que celui des élèves non immigrants. C'est l'inverse pour les élèves immigrants de première génération en Ontario, en Colombie-Britannique et dans la région de l'Atlantique, ainsi que pour les élèves immigrants de deuxième génération en Alberta. Ces différences dans le rendement présentent quelques inquiétudes en matière d'équité.

L'emploi de diverses techniques statistiques a permis de déterminer que, partout au Canada, le statut socioéconomique a une influence plus importante sur le rendement en mathématiques des élèves immigrants de première génération que sur celui des élèves non immigrants. Cette différence dans l'influence est principalement due aux résultats de l'Ontario et de l'Alberta, où le statut socioéconomique a un plus grand impact sur le rendement des élèves immigrants de première génération. Comme l'équité demeure l'un des buts les plus importants en éducation, il faudrait que toutes les provinces s'efforcent de donner à tous les élèves, quel que soit leur milieu socioéconomique et qu'ils soient ou non issus de l'immigration, des chances égales de connaître la réussite.

## *Bibliographie*

- FERRER, A., G. PICOT et C. RIDDEL. *New directions in immigration policy: Canada's evolving approach to immigration selection*, rapport de recherche du Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences, 2012.
- GREEN, A., et D. GREEN. « The Economic Goals of Canada's Immigration Policy: Past and Present », *Canadian Public Policy*, n° 25 (décembre), 1999, p. 425 à 451.
- OCDE. *Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social – L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage (Volume II)*, Paris, OCDE, 2010. Sur Internet à : [http://www.oecd-ilibrary.org/education/resultats-du-pisa-2009-surmonter-le-milieu-social\\_9789264091528-fr](http://www.oecd-ilibrary.org/education/resultats-du-pisa-2009-surmonter-le-milieu-social_9789264091528-fr)
- OCDE. *Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence (Volume II) – Offrir à chaque élève la possibilité de réussir*, Paris, OCDE, 2013.
- OCDE. *Untapped skills: Realizing the potential of immigrant students*, Paris, OCDE, 2012.

Emploi et Développement social Canada  
et  
le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)  
ont collaboré à la préparation de ce numéro  
de *L'évaluation... ça compte!*